

SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS. VENDREDI 24 JANVIER 2014.

Célébration œcuménique au Temple d'Arras

Frères et Sœurs,

- Le 15 octobre dernier, dans ce temple, se tenait la célébration (acte de naissance) de la Fédération protestante unie de France - et de l'Artois.
- En novembre dernier, s'est tenue, en Corée du sud, la 10^{ème} Assemblée du Conseil Oecuménique des Eglises ; des chrétiens, des 5 continents, se sont recueillis aux barbelés de la frontière des 2 Corées, priant pour que ce pays, coupé en deux depuis 60 ans, puisse se retrouver.
- A Cuba, dans les années 60, des chrétiens de diverses Eglises avaient décidé, d'un commun accord, de ne pas fuir leur pays, et d'y assurer une présence chrétienne sous le régime castriste.
- En Ukraine - ces jours-ci... : selon un journaliste, « *en manifestant dans l'unité (contre le régime), l'ensemble des églises orthodoxes et l'Eglise gréco-catholique s'efforcent de parler d'une seule voix. Leur coopération a franchi un cap* ».
- Dans une des maisons d'évangile des environs, un foyer de l'Eglise réformée participe à ce partage fraternel.
- A l'initiative du journal *La Croix*, des personnes, connues ou non, ont envoyé, en décembre, des messages aux chrétiens des diverses Eglises d'Orient, pour leur témoigner amitié et prière dans les heures obscures qu'ils traversent.
- « *Au Kenya, écrivent des anglicans, on est habitué à travailler avec les orthodoxes d'Ouganda et les coptes d'Ethiopie.* » -... à la fois pour l'œcuménisme et pour le développement.
- ... On pourrait citer nombre de faits de même tonalité et de même portée...

Ainsi, de tant de façons, et en tant de lieux, se manifeste la recherche, à petits pas, d'un horizon où les divisions puissent devenir surmontables. Des efforts qui se conjuguent pour rejoindre le vœu du Christ, l'espérance du Christ : elle tient en ces quelques mots « *Qu'ils soient un.* » Au moment où l'évangile de Jean est écrit, et où des lecteurs le reçoivent, il y a - déjà - des dissensions et des menaces de cassures dans les communautés chrétiennes de cette fin du 1^{er} siècle. Dès lors, la prière et l'espérance de ces chrétiens se nourrissent de la prière et de l'espérance exprimées, quelques petites années auparavant, par Jésus-Christ lui-même. Dans notre prière et notre espérance de cette semaine, nous nous sentons proches de nos frères d'il y a 19 siècles et proches du même Christ.

Cette espérance, nous le savons bien, ne peut se réduire à une sorte d'attente optimiste et passive : « *on espère..., oui, ça va arriver..., oui, c'est probable..., oui, il y a des chances que ça se produise...* » L'espérance vraie, c'est autre chose : elle est porteuse d'inventivité et d'initiative, de courage et d'audace. Dans ces faits et événements évoqués, nous découvrons une espérance qui donne existence et force à une mission de serviteurs - une mission que tous nous recevons d'un seul et même évangile : le service de la prière, le service de la Parole, le service de la présence au monde. De fait, dans des rencontres priantes comme ce soir, dans des partages de la Parole, dans des démarches de collaboration pour la paix et pour le développement, on voit se déployer mille façons actives, très discrètes - ou très publiques - d'être les serviteurs de cette unité que nous espérons.

Les paroles de l'évangile qui ont été lues condamnent le contentement de soi, la prétention d'avoir raison, l'illusion de supériorité sur les autres, l'enfermement dans ses petits horizons. Nous sommes au contraire invités à être des serviteurs ingénieux, inquiets, qui se donnent du souci et se démènent dans leur tâche - sachant que dans le service et la rencontre des frères les plus humbles, c'est le même Christ qu'ils accueillent, qu'ils rencontrent et qu'ils servent - et que c'est le même Père qu'ils accueillent, qu'ils rencontrent et qu'ils servent.

L'apôtre Paul le rappelle, avec des mots peut-être un peu ironiques, dans lesquels doivent se reconnaître certains de ses destinataires. Car, parmi eux, la jalousie et la concurrence semblent y aller de bon cœur. Or nul ne travaille à son compte, en s'installant sur un piédestal de supériorité : les paroles de Paul font parfaitement écho à celles de l'évangile. Ce qui importe en premier, dit-il, c'est que je sois « *envoyé par le Christ* (et Pierre et Apollos également !) *pour que l'évangile soit annoncé...* » Tout à l'heure, il y aura le rappel de traditions, de richesses - qui sont différentes de l'une à l'autre Eglise ; loin d'opposer, elles vont devenir des dons, qui vont être échangés pour nous enrichir mutuellement. ***Reconnaissance mutuelle entre Eglises*** : telle est, en cette année 2014, l'invitation - si proche de l'insistance de Paul - qui anime et sous-tend notre semaine de prière. Se connaître et se re-connaître les uns les autres, pour se parler et se rencontrer, pour s'apprécier et se comprendre, pour se transformer et se convertir : ainsi rejoindrons-nous le dynamisme de l'Esprit qui nous anime, et dont nous dilapidons souvent l'énergie créatrice.

Il y va du témoignage universel d'évangile que nous avons vocation de porter au monde. Pour ce monde déchiré, en tant de lieux, par des luttes politiques, des guerres territoriales, des rivalités ethniques, des oppositions religieuses, la fraternité et le dialogue entre chrétiens peuvent devenir, en tant que tels, un message qui soit lumineux, qui soit parlant, qui soit tonique. L'espérance du Christ '*Qu'ils soient un*' se prolonge dans cette espérance ultime '*... afin que le monde croie que tu m'as envoyé*'. De cette espérance nous sommes porteurs - à longueur d'existence, car, comme dit notre évêque, il n'y suffit pas d'une seule et simple semaine...

Vendredi 24 janvier 2014. Arras